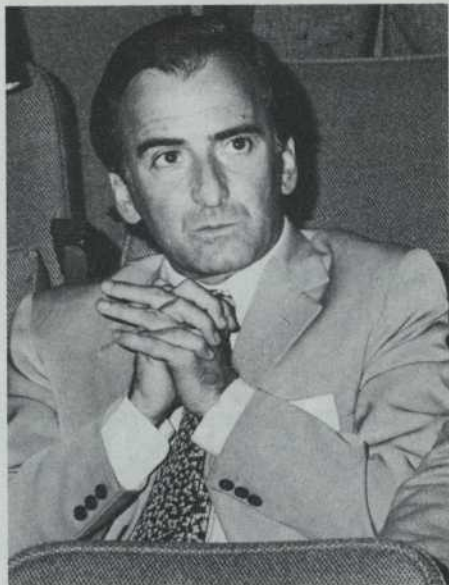




À OUI
LE P'TIT COEUR
APRÈS NEUF HEURES ET DEMIE?

de Maryse Pelletier





DIRECTEUR ARTISTIQUE Guillermo de Andrea

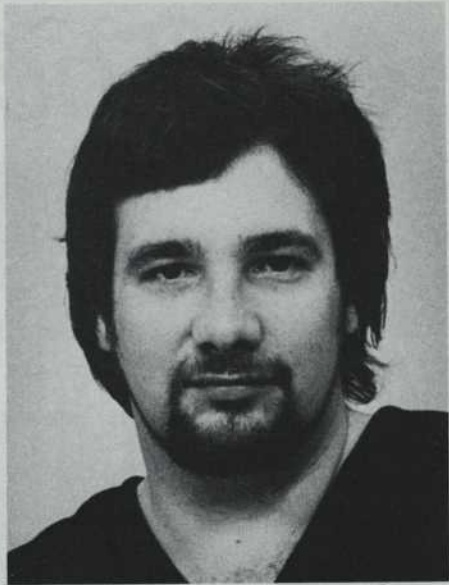
Chers amis du théâtre,
Après les recrues qu'on déforme en essayant de les former dans *Des frites...*, voici les pensionnaires d'un couvent des années 50 qui prolongent de génération en génération une vision qui anéantit la vie. Maryse Pelletier a écrit cette pièce avec tendresse; nous y reconnaissons un recul assumé, un discours direct et sans équivoque, un témoignage riche et touchant par sa réalité. Un bel exemple du théâtre de moeurs, une branche du théâtre québécois qui tend à se définir actuellement.

À qui le *p'tit coeur après neuf heures et demie?* est aussi le résultat d'une complicité entre l'auteur brillant et un metteur en scène -- Gilbert Lepage -- affirmé et talentueux, d'un encouragement, celui de Jean-Claude Germain à Maryse dans ses différents moments d'écriture, et d'une équipe extraordinaire de comédiens et artisans réunis pour cette belle pièce qui fera, sans doute, partie bientôt du théâtre de répertoire.

Certains d'entre vous vont accepter les conclusions de l'auteur, d'autres les refuser... Certains vont reconnaître la réalité dont il est question, d'autres la connaître pour la première fois. Mais, une chose est certaine À qui le *p'tit coeur après neuf heures et demie?* touchera tout le monde.

Bonne soirée.

Guillermo de Andrea, directeur artistique.



LE METTEUR EN SCÈNE Gilbert Lepage

Gilbert Lepage est d'abord comédien mais il est maintenant reconnu comme metteur en scène spécialisé dans la création d'oeuvres québécoises originales. Pour lui, la mise en scène est une autre façon de faire du théâtre. «*Mettre en scène, c'est faire quelque chose avec un texte, c'est le monter, c'est à dire donner une grille de lecture personnelle de ce texte.*»

Gilbert Lepage a signé plus de vingt mises en scènes à raison de quatre ou cinq par saison. Depuis '73 il enseigne à l'École nationale de théâtre; et depuis '79, en plus de son enseignement, il est directeur-adjoint de la section française d'interprétation de l'École. Membre de la Commission consultative du Conseil des Arts du Canada, il est aussi membre du Comité de lecture du Centre d'essai des auteurs dramatiques et directeur artistique du bateau-théâtre l'Escale.

Comme comédien il a été membre de la troupe Les ptits enfants Laliberté du Théâtre d'aujourd'hui de Jean-Claude Germain de '71 à '74. Il est membre fondateur de la troupe de théâtre Les pichous.

Le mot du metteur en scène.

Des années '50, je ne me souviens pas de beaucoup de choses, étant né en '51. Je me souviens seulement avoir fait ma première communion en '57 à une époque où la religion contrôlait presque tout et

où Duplessis était premier ministre. Les écoles dépendaient du département de l'Instruction Publique, et nos soirées de loisirs dépendaient du bulletin mensuel. Une croix ou un M avisait nos parents que nous avions eu une *mauvaise conduite* ou que nous étions *malpropres*.

C'est pendant ces années-là que se situe le premier acte de la pièce de Maryse Pelletier, dans un pensionnat de filles, quelque part dans une petite ville du Québec. Ces personnages de théâtre ont été inventés par Maryse après la lecture de différents courriers du coeur, des années '50 aux années '70. Ces personnages sont nés peu de temps après la dernière guerre, et la pièce les regarde vivre (ou survivre) jusqu'en '70, peu de temps après la création des *Belles-Soeurs* de Michel Tremblay. C'est un peu la *petite histoire du coeur du Québec*, à travers les courriers du coeur, que nous raconte Maryse Pelletier dans sa pièce.

Conservés trop longtemps dans leurs idées naïves et romanesques, ces personnages doivent vieillir et mûrir trop vite et souvent très mal, à la fin de leurs études... trop courtes. (En '60, nous étions en retard d'un siècle sur le monde...) Car on ne leur avait pas appris à l'école que le prince charmant finirait chauve, ni que la princesse finirait ses jours avec des valium...

Élevés dans la dépendance et ignorant ce qu'on appelle aujourd'hui la *quête d'autonomie*, quand un de ces personnages se retrouvait avec un gros problème de vie, d'amour, d'affaires ou de *communications*, son seul recours était le *courrier du coeur* ou la *ligne ouverte*. Anonyme, sécurisant et assez moralisateur pour ramener en mémoire le curé, le frère ou la soeur de 1950, ce personnage redevenait un enfant naïf et romanesque... le temps d'une réponse.

J'ai créé ce spectacle pendant l'hiver '80 au Théâtre d'Aujourd'hui.

C'est avec un grand plaisir que j'ai accepté l'invitation de Monsieur de Andrea de venir diriger cette pièce au Trident pour le public de Québec. J'espère que cette petite histoire du courrier du coeur au Québec saura vous plaire. *Le petit train...* s'arrêtera en 1950... 1960 et 1970... Peut-être reconnaîtrez-vous Bernadette, Édouard, Gisèle, Maria, Mireille et Paula? Peut-être même Sylvette et Percin?

Bonne soirée.

Gilbert Lepage



Photo: André Le Cox

L'AUTEUR Maryse Pelletier

Je suis née à Cabano, le village -pardon, la ville- qui a fait parler d'elle -de lui?- depuis. J'ai été bien élevée à Cabano, et bien instruite à St-Basile, N.B., où j'ai fait une fin de cours classique dans lequel l'enseignement ménager remplaçait le grec.

J'ai été bien mélangée, ensuite, entre le Théâtre et les Lettres, à Québec où j'avais déménagé. J'ai fait les deux, pendant deux ans, au Conservatoire et à l'Université. Puis j'ai penché du côté du Théâtre. Pour jouer, d'abord. À Québec, ça a été *Pygmalion* (la petite qui apportait le thé au 3^{ème} acte, c'était moi) puis *Le Cirque Badaboum* puis *Alcide 1er*.. À Montréal, ça a été *Les Égrégories*, *Cet animal étrange*, *Laura Secord*.. mais je ne nommerai pas tout ça.

Petit à petit, je me suis mise à écrire. Simplement parce qu'on manquait de pièces, la gang qu'on était. J'ai montré ça à Jean-Claude Germain -Mon Dieu que c'était informe- et il m'a commandé quelque chose. Je l'ai regardé, incrédule. Moi??? Il a fait Oui oui oui!!! Et voilà la pièce. La première. Mais pas la dernière.

Enfinement, ça a été bien superflu de faire ce choix il y a dix ans. Le Théâtre et les Lettres sont là. Ensemble. Qui s'imposent. Pour une union heureuse j'espère.

À propos de «À qui le p'tit coeur...?»

Je n'ai jamais écrit à un courrier du coeur, mais Mon Dieu que j'en ai lu, à cet âge où on cherche quoi faire pour bien faire, où on cherche aussi à avoir des renseignements en cachette.. Mais évidemment, à ce moment-là, les informations intéressantes étaient plus que rares, et le courrier du coeur, spongieux de maternalisme et de bonnes intentions. Ça a bien changé depuis.

J'en ai encore plus lu quand j'ai commencé la recherche qui devait fournir la matière de *À qui le p'tit coeur...?* Quinze ans plus tard, j'ai re-découvert l'univers du courrier du coeur, l'univers du *romanesque*, cette petite zone en vous qui est toujours et à jamais amoureuse de Valentino ou de Greta Garbo, cette petite zone qui pourrait nous faire mourir, ou disparaître, après le-premier-baiser-come-dans-un-film, quand le soleil se couche à l'horizon et que le regard noir du héros est si doux, et la chevelure blonde et longue de l'héroïne, si resplendissante. Cette petite zone, qui devient puissante si on n'y prend pas garde, si puissante qu'elle finit par nous envahir à certains moments, généralement sous forme de regrets...

C'est de cette *petite zone* que parle la pièce de ce soir. À travers des personnages, des situations, des âges, des rêves.. Par petites touches, en faisant le tour pour mieux la voir. Et si vous vous surprenez à regretter que la pièce finisse mal, ou à être heureux qu'elle finisse bien, c'est que votre *petite zone* travaille encore... Méfiez-vous!

Maryse Pelletier

15% d'escompte AUX ABONNÉS DU TRIDENT

LA GALERIE

imagerie

833, rue Saint-Jean

- affiches, posters et cartes ●
- reproductions exclusives d'oeuvres d'artistes québécois ●
- ENCADREMENT SUR MESURE ●
 - verre sans reflets ●
 - laminage ●
 - montage sur bois ●
 - plaquettes murales ●

522-6600

LA GALERIE

imagerie

Au pays du coeur

**Au pays du coeur
Il n'y a pas d'heures
Les années se dénouent
Les jours sont toujours doux**

**Au pays du coeur
Un petit train en gare
Arrive très coquet
Et ne repart jamais**

**La tombée de la nuit
Se fait toujours si tard
Que la lune qui luit
À l'air d'être en retard**

**Au pays du coeur
Les coeurs sont des fruits ronds
De saveur contenue
De désirs tout menus**

**Au pays du coeur
Il n'y a pas d'heures**

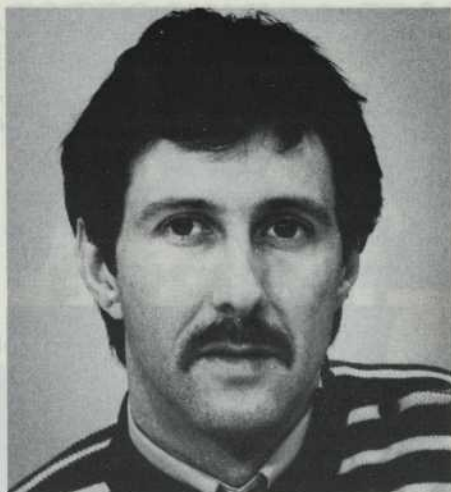
**Au pays du coeur
Il n'y a pas d'heures**



La Corporation des Maîtres Mécaniciens en Tuyauterie du Québec regroupe, depuis 1949, les entrepreneurs oeuvrant dans une ou plusieurs des spécialités suivantes:

- plomberie
- chauffage (eau chaude)
- climatisation/air chaud
- brûleur à l'huile et au gaz naturel
- réfrigération et ventilation
- arroseurs automatiques

Il vous souhaite une très agréable soirée.



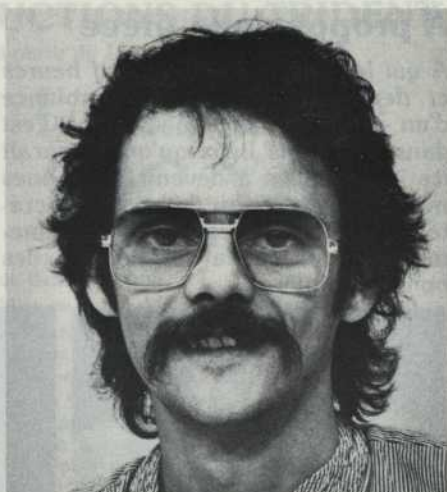
LE SCÉNOGRAPHE Michel-André Thibault

Michel-André est un concepteur expérimenté. Son expérience de travail se situe principalement au théâtre, mais il a également oeuvré pour la télévision ainsi que pour un important projet muséologique, la Redoute Dauphine du Parc de l'Artillerie à Québec.

Au théâtre, il partage son temps entre Québec et Montréal. Pour le Trident, il a travaillé aux décors et costumes de *Dédé Mesure* il a signé ceux de *Le paradis sur terre* ainsi que les accessoires de *La Locandiera*. Pour la Bordée, il est concepteur de *Signe particulier: rêveur*, ainsi que *L'amant*, de Harold Pinter, et on a retenu ses services pour la super-production *Dernier final* en janvier '82.

À Montréal, il travaille principalement au Théâtre Denise Pelletier pour lequel il conçoit les maquillages et coiffures de *L'Androgyne*, les décors et costumes de *Un*, de *Les filles de l'amour divin*, *Les jardins de la maison blanche*, *Meurtre pour la joie* et *C'était avant la guerre* à l'Anse à Gilles, de Marie Laberge, qui fut aussi présentée au Théâtre du Petit Champlain.

À propos de la scénographie de *À qui le ptit coeur*, Michel-André Thibault croit que «la démarche, l'évolution ou la décrépitude des personnages sont les éléments les plus importants. Néanmoins, les commentaires de costumes, les références de décors doivent les grandir, les transporter au niveau du cliché, du prototype, de la caricature, pour les rendre, paradoxalement, plus réels.»



LE CONCEPTEUR DE L'ÉCLAIRAGE Jean Crépeau

Jean Crépeau a terminé l'École Nationale de Théâtre il y a un an et demi seulement et il a depuis participé à plus de dix productions théâtrales. Son efficacité et son sérieux sont reconnus par tous.

Actuellement régisseur-éclairagiste de l'équipe du Théâtre du Vieux Québec, il a débuté professionnellement chez Paul Buissonneau au Théâtre de 4'sous à Montréal.

Il a été pendant un an et demi membre de l'équipe de l'Institut Canadien de Québec dont il a coordonné le réaménagement technique à l'été '79. Il a été en '78 des Productions pour enfants de Québec, et aussi de la Gang des Autobus de '75 à '77.

Pour Jean Crépeau l'éclairage contribue non seulement à créer l'atmosphère de la scène, mais encore à bâtir littéralement les lieux scéniques et les espaces habités par les personnages. «En ce sens, la tâche de l'éclairagiste devient des plus passionnantes, soit celle de créer des volumes colorés, lumineux et mouvants, de transporter les personnages en divers lieux et temps. Le grand défi de «À qui le ptit coeur...» est de faire saisir au spectateur l'imaginaire des personnages, en le sortant de son enveloppe. La représentation devient comme un grand rêve qu'on aurait enfin pu saisir.»

À propos de la pièce

À qui le *ptit coeur* après neuf heures et demie? débute dans l'ambiance d'un couvent des années '50. C'est dans ces hauts lieux qu'on préparait les jeunes filles à devenir de bonnes mères de famille ou de bonnes secrétaires. On leur inculquait l'entraînement moral de la religion et des bonnes manières.



Dix ans plus tard l'optimisme est encore de rigueur mais la déception de la vie habite les personnages et se répand: ils vieillissent et s'endurcissent. Leur fantaisie de jeunes filles s'est transformée en élégance artificielle. Vingt ans plus tard la détresse tragique et misère affective les rongeront.

Le ptit coeur... est une pièce de moeurs sur l'éducation sentimentale des jeunes filles et des jeunes hommes des années '50, qui, nous dit l'auteur, «n'a pas vraiment changé depuis, sauf dans le vocabulaire utilisé». La vision idéaliste de l'amour accompagne les personnages durant toute leur existence. Elles passent leur vie sans avoir le temps ni les moyens pour la réviser et la réaliser.

Les courriers du coeur ont servi de recherche de base à Maryse Pelletier. Toutefois l'auteur a choisi de parler non pas des courriers du coeur proprement dits, mais des gens qui y écrivait.

Le propos de Maryse Pelletier n'est pas de dénoncer mais de montrer jusqu'à quel point les femmes et les hommes sont victimes d'une certaine conception de l'amour «C'est une exploration sensible que j'ai fait, plutôt qu'une explication.»

La pièce a été créée au Théâtre d'aujourd'hui.



LES PROCHAINES PRODUCTIONS DU TRIDENT

Coproduction:
Trident-T.N.M.-The Ness Corporation N.V.
avec la collaboration de Amrow Corporation
à partir du 26 janvier 1982

L'HOMME ÉLÉPHANT

de Bernard Pomerance



Germain Houde, Paul Savoie et Andrée Lachapelle dans une scène émouvante de *L'Homme-Éléphant*.

Adaptation de Catherine Adamov
Mise en scène de Guillermo de Andrea
Décor de Paul Bussières
avec: Normand Chouinard, Marie-Hélène Gagnon, Germain Houde, Andrée Lachapelle, Guy Provost, Jean-Louis Roux, et Paul Savoie.
Imaginez un homme si laid et si repoussant, si monstrueux que même les cirques hésitaient à le montrer dans leur habituel *musée des horreurs!* Un être humain qui rêvait de vivre parmi des aveugles afin de ne plus jamais être regardé!

C'est John Merrick, l'homme-éléphant, qui a vécu (*vécu!*) en Angleterre au XIXème siècle.

Grâce à un médecin qui le découvre et qui étudie ses nombreuses difformités, il pourra, pendant quelques années, vivre une vie plus normale, et révéler une intelligence et une sensibilité peu commune.

Mais à quoi cela sert-il de prendre le thé avec le beau monde pour un homme-éléphant?

L'homme-éléphant s'est mérité pas moins de seize prix aux États-Unis, et parmi les plus prestigieux. Entre-autres: le Prix des critiques new-yorkais, le prix de la Guilde dramatique et trois Tony Awards.

à partir du 16 mars 1982

Le Mariage de FIGARO

de Beaumarchais

Mise en scène d'Olivier Reichenbach

Le mariage de Figaro, c'est au théâtre le mariage le plus subversif du XVIIIème siècle français; celui d'un valet avec une femme que son maître désirait pour lui!

Si les aristocrates n'avaient pas été si occupés de rire à gorge déployée aux bons mots et aux réparties de Figaro, c'est le couperet des guillotines de 89 qu'ils auraient senti sur leur gorge!

Mais il y avait Figaro... le personnage de théâtre le plus habile, le plus *ratoureur*; le personnage à la langue la mieux pendue qui soit. D'un mot, d'une répartie, il tourne à son avantage la situation la plus précaire.

Le seul maître de Figaro, c'est Beaumarchais, son créateur et l'auteur comique français qui n'est le second que du plus grand: Molière.

à partir du 27 avril 1982

Piaf

de Pam Gems

Traduction de René Dionne

Mise en scène de Guillermo de Andrea

Avec l'émouvante Léo Munger dans le rôle-Titre.

«Piaf est un spectacle électrisant, qui capture le mystère inexplicable de la magie de Piaf.»
(Frank Rich - New-York Times).

«La vie de Piaf», - nous dit Pam Gems, - «était connue de tous. Les hommes, les drogues, les accidents, les maladies, la dépression, l'alcool... Piaf avait tout fait et tout vu. Ça se sentait. Elle avait le pouvoir de vous faire frémir de douleur.»

Dans la pièce, en plus d'interpréter certaines chansons de Piaf, Léo Munger, entourée de plusieurs autres comédiens et musiciens, évoquera dans toute sa crudité, la vie de ce monstre sacré habité par une rage de vivre dévorante.

Piaf a connu un succès énorme à Londres et New-York: le Trident est fier de l'offrir à ses abonnés. Clive Barnes, l'un des critiques new-yorkais les plus difficiles et les plus respectés en a dit: *«Une des plus grandes émotions théâtrales que j'aie jamais ressenties!»*.

À la salle Octave-Crémazie
du Grand Théâtre de Québec
du 3 novembre au 5 décembre 1981
à 20h30

relâche les dimanches et lundis

ÉQUIPE DE PRODUCTION:

Directeur de production: Denis Mailloux
Régie: Rémi Brousseau

Les ateliers du Grand Théâtre de Québec:
sous la direction de Robert Lalonde,
responsable des services scéniques
du Grand Théâtre de Québec

Chef de l'atelier de décors:

Claude Chassé, assisté de Gilles Carré,
Bernard Tremblay, Richard Cloutier,
René Coulombe, Edmond Gagnon.

Chef de l'atelier de costumes:

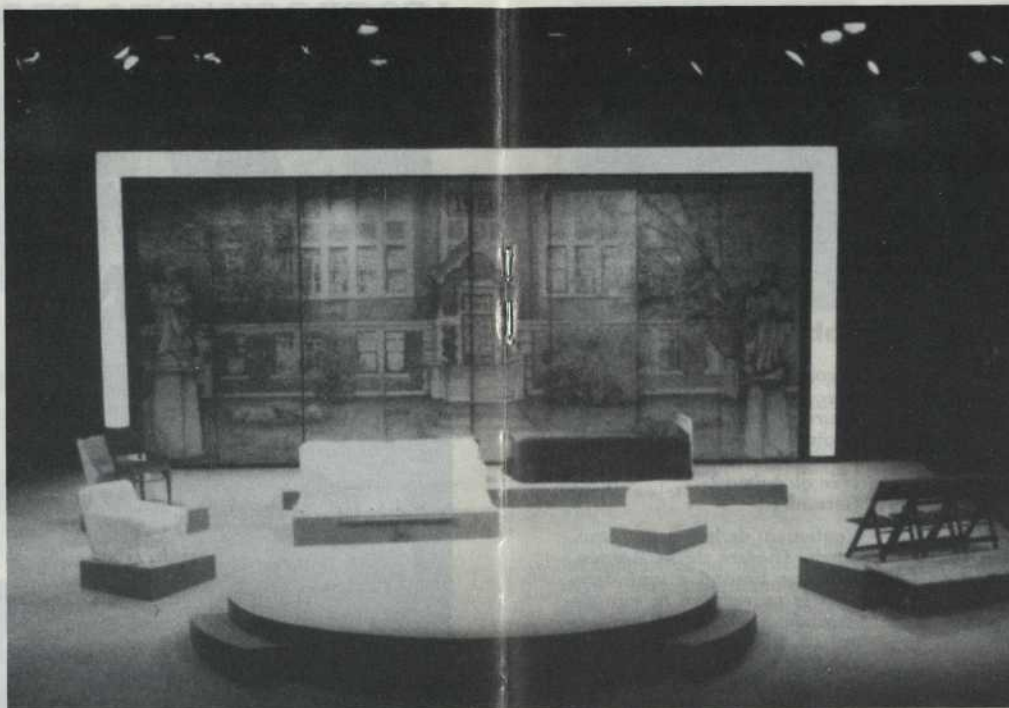
Sabine Voisard,
assistée de Johanne Bergeron,
Clémence Laperrière et Lise Bussièrès

Chef de l'atelier d'accessoires:

Marcel Tremblay

Patine du décor: Bernard Tremblay

la pièce a été créée à Montréal, le 6 mars
1980, au Théâtre d'aujourd'hui dans une mise
en scène de Gilbert Lepage.



À QUI LE P'TIT COEUR APRÈS NEUF HEURES ET DEMIE?

de Maryse Pelletier
Mise en scène de Gilbert Lepage
Scénographie de Michel-André Thibault
Éclairage de Jean Crépeau
Musique: Jean Pierre Bonin
Bande sonore de Jean Cloutier
Répétiteur des chansons: Pierre Potvin

Avec:

(par ordre d'entrée en scène)

Bernadette:	Johanne Émond
Mireille:	Diane Jules
Maria:	Ginette Guay
Paula:	Pierrette Robitaille
Soeur-Gisèle:	Micheline Bernard
Édouard:	Jean-Jacqui Boutet

Le premier acte se passe dans les années 50
Le deuxième acte se passe dans les années 60
Le troisième acte se passe dans les années 70

Il n'y aura pas d'entracte

ÉQUIPE DE SCÈNE:

Chef-machiniste: Bernard Caron

Chef éclairagiste: Gérard Saint-Laurent

Chef-accessoiriste: Patrick Garant

Chef-sonorisateur: Jean Cloutier
ou Richard Duchesne

Chef-habilleuse: Reine-Aimée Pelletier

Les membres de l'équipe de scène sont
membres de l'Alliance Internationale des
Employés de Scènes des États-Unis et du
Canada (IATSE) section locale 523.

Les décors, les costumes et les accessoi-
res ont été réalisés dans les ateliers du
Grand Théâtre de Québec.

Toute l'équipe du Trident tient à remercier
chaleureusement tous ceux qui sont arrivés
à l'heure. Eu égard au caractère intimiste
de la salle Octave-Crémazie, nous deman-
dons aux retardataires de bien vouloir atten-
dre que le placier leur indique le moment
de rejoindre leurs sièges. D'avance merci!



Micheline Bernard

«Tout ce que je vous dit, tout ce que je vous ai enseigné, à quoi ça vous a servi? Est-ce que ça déjà réglé de vrais problèmes?»

Gisèle

Depuis sa sortie du Conservatoire il y a 5 ans, Micheline Bernard présente des personnages différents mystérieux ou comiques, sur toutes les scènes de Québec. Ses plus beaux rôles au Trident ont été celui de la jeune fille dans *Quatre à quatre* de Michel Garneau et celui d'Agnès dans *Le jardin des ombres*. Elle était aussi de la distribution de *La cuisine*.

Elle interprétait plusieurs personnages dans *La foire* au Théâtre du Vieux Québec, et la plus sophistiquée des tantes dans *Ben voyons donc ma tante* à la Bordée. À la Commune à Marie elle jouait dans *Avec l'hiver qui s'en vient*. L'été dernier, elle était du spectacle *Molière* et dans *Ils étaient venus pour...* au Bois de Coulonge.

En janvier prochain elle projette se rendre en Europe avec le Centre d'essai des auteurs dramatiques pour y faire des lectures de pièces québécoises.

Concernant le sujet du *Ptit coeur...*: *«Si dès ton enfance on te stéréotype, il y a bien des chances qu'en vieillissant tu cherches à faire plaisir à tout le monde, sauf à toi. Il se peut aussi que tu te trompes toi-même sur ce que tu es et tu as toujours peur de décevoir. C'est le lot de tous les personnages de la pièce.»*



Jean-Jacqui Boutet

«Je me suis établi à mon compte, maître chez nous, comme on dit. Avec le gouvernement qu'on a, on a la chance de faire un peu de business.»

Édouard

Jean-Jacqui Boutet était de la récente production *Des frites, des frites, des frites*, nous l'avons également vu au Trident dans *Scapino*, *Le malade imaginaire*, et *La cuisine*.

Il a participé à presque tous les spectacles du Théâtre de la Bordée depuis '76, souvent comédien et toujours comme administrateur. Jean-Jacqui s'amuse au théâtre, ses compositions du genre *grand niais* sont irrésistibles, aussi on lui confie souvent ce type de personnages.

«L'idéalisme et le romantisme dont il est question dans Le pitit coeur... n'est pas exclusif aux femmes» précise Jean-Jacqui, *«le rêve et la désillusion sont aussi fréquents chez les hommes, la présence du personnage que j'incarne en témoigne précisément.»*



Johanne Émond

«Crois-tu que malgré nous avec tout notre amour nous pourrions être heureux?»

Crois-tu que nous créerons cette vraie liberté qui ne se crée qu'à deux?»

Bernadette

Également de la joyeuse équipe du Théâtre de la Bordée, Johanne Émond a joué dans *JBB* et participé à la tournée européenne. Elle était la Margot du très populaire spectacle *Ben voyons donc ma tante*, présenté à la Bordée.

Au Trident, elle était de la distribution de *l'Opéra de quat'sous*, *La cuisine*, *Dédé mesure*, et au Bois de Coulonge l'été dernier *Ils étaient venus pour...*

Elle participe à l'écriture de la comédie musicale *Dernier final* présenté à la Bordée en '82.

Parlant du personnage du *Ptit coeur* qu'elle incarne: *«Bernadette a dû être très déçue, comme tous les autres, elle a dû pleurer souvent dans sa cuisine. Son existence était tissée de faux rêves... Elle a tout pris pour acquis, incluant l'amour avec un grand A. On a le droit de rêver, mais sans hypothéquer son réel.»*




Floraide enr.
Service de fleurs
 959, Cartier, Québec



Ginette Guay

«Nous autres asteure, on passe Noël en Floride à tous les ans! Fini les nénanges, pis les crêches, pis les enfants qui cassent tout. On passe Noël le cul au chaud!»

Maria

Membre du groupe d'artisans-fondateurs de la Bordée, Ginette Guay a participé depuis à la plupart des spectacles présentés par la troupe: *Le Premier*, *Un coeur de pierre trop poilu*, *JBB*, *Ben voyons donc ma tante* et les *Vol-ouvert*. Elle a acquis une intéressante expérience de la scène. Elle interprétait récemment Candy la petite effeuilleuse naïve de *Strip* au même théâtre.

Le rôle de Dijanira dans *La Locandiera* de Carlo Goldoni et celui de Huguette dans *La Cuisine* d'Arnold Wesker l'ont rendue plus familière au public du Trident.

Ginette Guay hérite souvent des rôles drôles parce qu'elle sait les tenir avec cette dimension de *si brave fille...* qu'on lui connaît. Elle a souvent l'air de sortir tout droit d'une boîte à surprises...

En parlant de cette époque qu'elle souhaite révolue, Ginette nous livre: *Le rêve, l'amour* (tel qu'il est perçu dans la pièce) et le prince charmant nous ont obligés à faire objection de nous-mêmes. On a déchanté quand on a constaté que l'amour n'était pas ce que nous avions appris dans notre enfance. J'espère que nos filles s'en sortiront encore mieux que nous.



Diane Jules

«Icitte au pensionnat à part les chicanes avec les soeurs pis le patinage du samedi, y se passe pas grand-chose.»

Mireille

Diane Jules est avantageusement connue à Québec. Au Trident, c'est la sympathique névrosée de *Oh quand j'entends chanter*, l'Elvire de *Le Cid maghané* et plusieurs personnages de *La folle du Quartier Latin*.

Au Bois de Coulonge, on lui confie des rôles dans *L'enquête* et *Volpone* ou le renard à l'été '80, et dans le spectacle *Molière* à l'été '81.

Il fallait voir aussi sa composition saisissante de Gini dans *Strip* récemment à la Bordée. Elle se prépare à un autre rôle important dans *Mistero Buffo* de Dario Fo, dans une adaptation de Michel Tremblay, en février au Théâtre du Vieux-Québec.

Diane est toujours un personnage spécial aussi bien dans la vie qu'à la scène car sa créativité est débordante.

Son personnage, Mireille, a soif de liberté mais recherche aussi l'amour: *Mireille fait partie de ces gens qui sont nés trop tôt, insatisfaits en permanence des stéréotypes proposés ou imposés par leur époque. Elle est cependant consciente d'être mal dans sa peau avant d'être mal dans son temps.*



Pierrette Robitaille

«L'Europe, ça t'intéresse pas? Me semble que ça vaut la peine d'être vu, l'Europe; ici il n'y a pas de culture.»

Paula

Elle participe à la tournée française en '78 de *Un coeur de pierre trop poilu* et en '80 à celle de *JBB* ou *l'homme-cheval*.

Pierrette Robitaille est aussi de cette belle gang qui dirige le théâtre de la Bordée. Elle y effectue des tâches différentes tant sur le plan de l'administration que celui de la création.

Parmi ses multiples rôles dans les différents théâtres de Québec: l'irrésistible Carole de *Oh quand j'entends chanter* et la Toinette de *Le malade imaginaire* de Molière présenté au Trident l'an dernier. Auparavant, des personnages dans *Dédé mesure* et *La cuisine* également au Trident et *Profession: je t'aime* au théâtre du Vieux-Québec.

Les différents aspects de son métier l'intéressent: la danse, le chant, l'observation et la mise en scène. Elle participe à l'écriture de la comédie musicale *Dernier final* qui sera présentée en février à la Bordée. Pierrette est de la distribution du film de Yves Simoneau *Les yeux rouges* tourné à Québec et produit par le Loup Blanc.

Contrairement à ce que dit son personnage, Pierrette trouve qu'il se passe des choses ici... au Québec.

Quant à ses impressions sur le propos de la pièce, elle répond simplement: «Ceux qui aiment ont le talent de le faire sans être toujours en amour.»

un ptit coeur 24 heures sur 24

LES ASSOCIÉS DU TRIDENT
AU 29 OCTOBRE 1981

Actualités: Hébert, Le Houillier et Associé; **Agences de voyages:** Voyages Bélair, Voyages Cartier; **Arts et spectacles:** Alexandre Prévost, Trident, Denis Mailloux, Trident, Luc Gosselin, Trident, Éclairage Tanquay; **Assurances:** Alliance, Mutuelle-Vie, La Laurentienne, Cie d'Assurance, La St-Maurice, Cie d'Assurance, Union Canadienne; **Avocats:** Beauvais, Truchon et Aubut; De Billy, Gagnon et Associés; Genest, Laflamme, Ouellet; Létourneau & Stein; Poulin, Valin et Le May; Pothier, Bégin, Delisle et Associés; Tremblay, Morisset, Bois & Mignault; **Brasseries:** Labatt, Molson Ltée; **Club d'employés:** Club social L'échange; **Communications:** Bell Canada, C.F.C.M.-TV, C.H.O.I.-MF, C.H.R.C., C.J.M.F., Le Soleil, Radio Canada, Revue L'Auberge, Télé-Capitale Ltée; **Comptables agréés:** Charette, Fortier, Hawey; Maheux, Noisieux, Roy; Mallette, Benoît, Boulanger, Rondeau & Ass.; Poissant, Richard et Associés; Price Waterhouse; Samson, Bélair; **Conseillers:** Couthuran Inc.; Groupe BST; Mineau, Allard, Mantha; Passavant Inc.; **Construction:** Construction BML Inc., Janin Construction; **Divers:** Poly-Clinique de la Capitale, Société du Vieux-Port de Québec; **Entreprises manufacturières:** Boissons Gazeuses G.H. Mainville Inc., Bombardier / Bois Fontaine Inc., Compagnie Impériale Esso, Compagnie Price Ltée, Coopérative Laitière du Sud du Québec, Graphi Technique Inc., Imprimerie La Renaissance Inc., Les Chantiers Davie, Manufacture du St-Laurent Inc., Montel Inc., Nutribec, Québec Photo, St-Romuald Offset, Cri-Ray Inc., Les Cuisines Francis Inc. **Hôtels:** Chateau Bonne Entente, Chateau Frontenac, Hilton Québec, Ramada Inn; **Ingénieurs-conseils:** Groupe Conseil Roche Associés; **Institutions financières:** Banque Nationale du Canada, Banque de Montréal, Banque de Nouvelle Écosse, Caisse Populaire de Québec-Est, Fiducie Prêt et Revenu, Fédération des Caisses populaires Desjardins de Québec, Roynat Ltée; **Notaires:** Taschereau, Wright; **Opticien:** Robert Laforce Inc.; **Personnel:** Denis Bouchard, Pierre Champagne; **Publicité:** Cossette et Associés; **Restaurants:** Aux Anciens Canadiens, Restaurants Mc Donald's -Ancienne Lorette, Beauport, Carrefour La Pérade, Lévis, Neufchâtel & Québec, Thetford Mines-, Restaurant Michelangelo, Rôtisseries St-Hubert.



Monsieur Alexandre Prévost, président du Trident, remet au capitaine Claude Loiseau, MMM, CD, du Royal 22^e Régiment, une affiche de «Des frites, des frites, des frites...» en guise de souvenir et de remerciements pour l'entraînement dispensé par le Capitaine aux comédiens du Trident.



Monsieur Jean Roy de la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée (Esso) remet à monsieur Alexandre Prévost, président du Trident, une généreuse contribution à la saison 81-82 du Trident.



Monsieur Pierre Champagne, membre du Comité directeur de la campagne de développement du Trident, monsieur Pierre Mantha, président de la campagne de développement et monsieur Alexandre Prévost, président du Trident, lors de la réception organisée au Salon des officiers à la Citadelle.



Le colonel Maurice Painchaud remet une plaque souvenir du Royal 22^e Régiment au président du Trident, monsieur Alexandre Prévost. Visiblement ému, monsieur Prévost avait reçu, quelques instants plus tôt, une sculpture en bronze du symbole du Trident en témoignage d'appréciation de son inlassable dévouement à la présidence du Trident depuis déjà plusieurs années. La sculpture en bronze avait été gracieusement offerte au Trident par la Fonderie d'art et d'artisanat du Québec.



Monsieur Guillermo de Andrea, directeur artistique du Trident en conversation avec madame Prévost, épouse du président du Trident et une associée, lors de la réception de dernière de *Des frites*.



Messieurs Guillermo de Andrea, directeur artistique, Denis Mailloux, directeur administratif, Alexandre Prévost, président et Yves Bérubé, ministre de l'administration et président du Conseil du Trésor lors de la réception de dernière de *Des frites* pour les associés du Trident.



Le comédien Yves Jacques en conversation avec des associés du Trident lors de la dernière de *Des frites, des frites, des frites...*



Messieurs Alexandre Prévost, président et Denis Mailloux, directeur administratif du Trident, en compagnie de messieurs Jacques Mathieu et Henri Bédard de l'Imprimerie La Renaissance Inc., qui ont offert la réception de dernière de *Des Frites*.



Jacques Leblanc, comédien de *Des frites* et Diane Jules, comédienne de *A qui le p'tit coeur après neuf heures et demie?* lors de la réception de dernière de *Des frites*.



Le comédien Jacques Girard en compagnie de deux associées lors de la réception de dernière de *Des frites*.



Le comédien Jean-Jacqui Boutet de *Des frites, des frites, des frites...* en conversation avec des associés du Trident lors de la réception de dernière.



Le comédien Pierre Brisset des Nos en conversation avec les associés du Trident lors de la réception de dernière de *Des frites, des frites, des frites...*

AILLEURS À QUÉBEC

Au Café-Théâtre le Hobbit 647-2677

Alice dans les Jardins du Luxembourg
un texte de Romain Weingarten
avec la troupe Les Enfantsomes
du 28 oct. au 22 nov.
à 21h. du mercredi au dimanche

Au Théâtre du Petit Champlain 692-3094

Un signe dans le ciel
un texte de Marie-France Doré
et de Lise Thouin
avec Lise Thouin
du 3 nov. au 15 nov.
à 20h30, du mardi au dimanche

Rendez-vous clandestin

avec Louise Portal
du 17 nov. au 22 nov.
à 20h30, du mardi au dimanche

Au Grand Théâtre de Québec 643-8131

Le violoniste amoureux
un texte de Gérard Bibeau
avec Les Marionnettes du Grand Théâtre
du 1er nov. au 13 déc.
au Salon du Grand Théâtre
les dimanches à 14h et 15h30

Quelque part... un lac
un texte de Ernest Thompson
avec Béatrice Picard, Paul Hébert et Jacques Thisdale

La Compagnie de Théâtre Jean Duceppe
les 4-5-6 nov. à 20h30

Au pied de la lettre
un texte de André Simard
avec le Théâtre du Gros Mécano
du 18 nov. au 8 déc. matinées à 9h30 et 13h45
les 10-11-12 déc. en soirée à 20h30
à la salle Octave-Crémazie

Au Théâtre de poche Le retour 694-1121

dans l'édifice du Château Champlain
Le journal d'un fou
un texte de Nicolas Gogol
avec Michel Viel
jusqu'au 7 nov. à 20h30

La découverte de l'Amérique

un texte de André Ricard
avec Michel Viel
du 10 nov. au 5 déc.
à 20h30, du mardi au dimanche

Au Théâtre du Vieux Québec 692-4212
Québec-Montréal

un texte de Lorraine Côté et Jacques Leblanc
avec Lorraine Côté et Serge Thibodeau
jusqu'au 27 nov. du lundi au vendredi
à 12h10, le théâtre-midi

Heavy-Duty

un texte de Pierre Brisset des Nos
avec Louis-Georges Girard, Jacques Robitaille
et Léa-Marie Cantin
du 21 oct. au 22 nov.
à 20h30, du mardi au dimanche.

**Au sujet de la publicité
dans le programme:**

**Les annonces peuvent être
achetées au tarif suivant:**

1/4 de page: 175\$

1/2 page: 300\$

1 page: 500\$

**n.b.: Il y a des tarifs spé-
ciaux à la quantité et pour
les organismes culturels.**

Renseignements:

Luc Gosselin 643-5873

**Les commissions habituel-
les sont versées aux agen-
ces de publicité reconnues.**



provigo

Le centre Dramatique de Québec présente

du 4 au 28 novembre

VIE ET MORT DES SOURIS VERTES

avec:

Manon Vallée et Marie-Ginette Guay

un texte de: Monique Proulx
mise en scène: Michel Morency
scénographie: Carole Paré



THÉÂTRE DE LA BORDÉE
1091 1/2 rue St-Jean

Du mardi au samedi à 20h30
Réservations: 694-9631
après 17h00



AU DIED
DE LA LETTRE



Une Comédie Musicale

Un texte de André Simard
Une musique de Jean Lambert
présenté par
LE THÉÂTRE DU GROS MÉCANO
en collaboration avec
Le Grand Théâtre de Québec
À la salle Octave-Crémazie

Matinées scolaires pour le jeune public
(9-17 ans) à partir du 18 novembre.
Informations auprès des directeurs
d'école et des comités de parents ou
694-0181

Soirées pour tous les 10-11-12
décembre à 20:30 h. Billets en vente
aux guichets du Grand Théâtre.
Informations: 694-0181

LE TRIDENT

350, boulevard Saint-Cyrille est
Québec G1R 2B4
643-5873



Le Conseil d'Administration:

Alexandre Prévost, président
Paul Bussières, vice-président
Florence levers, secrétaire
Germain Halley, trésorier
Guillermo de Andrea, directeur artistique
Denis Mailloux, directeur administratif
et de production.
Manon Vallée et Germain Houde,
administrateurs

Le Personnel:

Guillermo de Andrea, directeur artistique
Denis Mailloux, directeur administratif
et de production
Rémi Brousseau, régisseur
André Bouchard, agent de gestion financière
Luc Gosselin, relationniste
Danielle Soulard, assistante aux relations
publiques
Céline Thibault, secrétaire



Membres de la Corporation: (en plus des membres du Conseil d'administration)

Jeannine Angers
Catherine Barrette
Micheline Bernard
Jean-Marie Bouchard
Pierre Brisset des Nos
Bernard Duchesne
Henri Hamel
Jean-Pierre Matte
Jeanne Quintal-Beaulieu
André Ricard
Reynald Robinson
Claude Robitaille
Philippe Sauvageau

Vérificateurs:

Fortier, Hawey et Cie

Graphistes-conseils:

Couthuran

Photographes:

Couthuran

Rédaction du programme:

La Fiche

Le Théâtre du Trident Inc., fondé en 1970, est membre de l'Association des Directeurs de Théâtre (ADT), de la Chambre de Commerce et d'Industrie du Québec Métropolitain et de la Conférence Canadienne des Arts. Le Trident est subventionné par le ministère des Affaires culturelles du Québec, le Conseil des Arts du Canada, le ministère des Communications du Canada et la Compagnie Pétrolière Impériale Ltée (Esso). Le Trident jouit également du soutien financier de ses nombreux Associés.

À TOUTES LES SAUCES...
DONT CELLE QUE VOUS PRÉFÉREZ

LA VIEILLE
MAISON
DU SPAGHETTI

625 est. Grande Allée, Québec - tél.: 529-6697